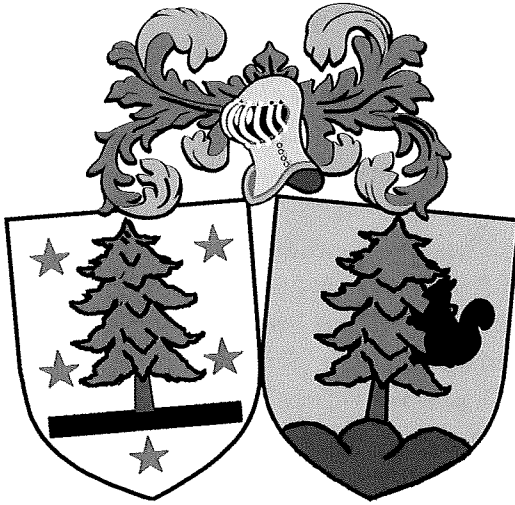


FAMILLE BEYTRISON

◀> CHARLES-ALBERT BEYTRISON, EVOLÈNE ▶<



Phratrie Beytrison

Afin de mettre en contact tous les Beytrison, de même que les personnes ayant une relation familiale proche avec ce patronyme, une association dénommée *Phratrie Beytrison* a été formellement constituée le 17 mai 2003 au village d'Eison, commune de Saint-Martin. Près de 130 participants ont répondu à l'appel des organisateurs pour une journée empreinte d'émotion et de convivialité.

Un travail de longue haleine a été préalablement nécessaire pour établir les arbres généalogiques des diverses branches familiales, en répertoriant également tous les individus qui sont actuellement en vie de par le monde. Ces imposants documents ont été portés à la connaissance des personnes présentes à l'assemblée constitutive. Par ailleurs, un site internet «www.beytrison.ch» a été mis en place, afin qu'il devienne la fenêtre virtuelle de la Phratrie et le lien permanent entre les membres.

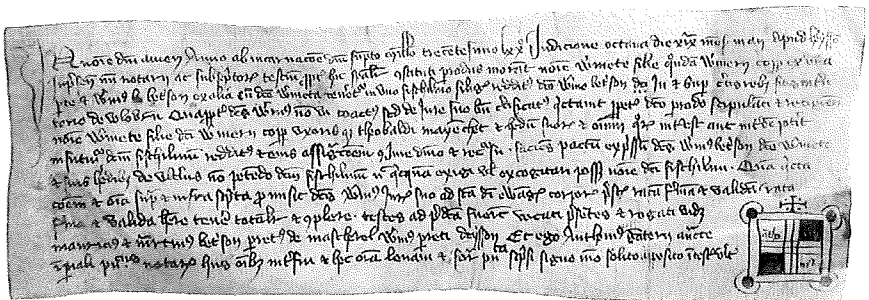
Les buts de cette association sont principalement :

- d'encourager les échanges et la convivialité entre ses membres, en particulier par l'organisation de rencontres et grandes fêtes familiales
- de favoriser la recherche sur l'histoire et la généalogie des familles Beytrison
- de contribuer par tout autre moyen à mettre en valeur les éléments unissant ses membres.

Les premières «*Grandes Retrouvailles*» quinquennales se dérouleront déjà cette année, le premier week-end de juin. Au vu du nombre des membres qui continuent à s'enregistrer, le Conseil de Phratrie espère cette fois la venue d'environ 200 personnes et... peut-être plus encore.

Petit historique de la famille

La famille Beytrison est une très ancienne famille du haut Val d'Hérens. Sa première mention connue remonte au 19 mai 1370, dans un acte établi à Eison. Pour l'anecdote, la date et le lieu de constitution de la Phratrie Beytrison n'ont pas été choisis par hasard mais bien pour commémorer ce moment historique, 633 ans plus tard, presque jour pour jour. Un des protagonistes principaux de ce parchemin de 1370 se nomme *Willermus Beytrison*. Deux témoins de l'acte s'appellent également *Beytrison*, à savoir *Mauricius* et *Martinus Beytrison*, ce qui laisse supposer que cette famille devait être présente dans la région depuis quelque temps déjà.



Un document contemporain retrouvé par M. Pierre Dubuis, de l'année 1386 celui-là, cite un *Mermet Beytrison* et sa femme *Alice*, habitant le hameau de Lannaz dans la commune d'Evolène. Mermet étant un diminutif de Guillaume (par ses diverses variantes Guillermet, Willermet, Willermus...), il n'est pas impossible que Willermus et Mermet soient en fait le même individu.

En ce qui concerne l'origine du patronyme, il pourrait dériver du prénom Béatrice, bien qu'aucune confirmation historique n'ait pu encore être démontrée. Même si une certaine similitude existe avec le nom *Bétrisey*, rien ne permet à ce jour d'établir un quelconque lien entre ces deux familles.

Depuis cette fin du XIV^e siècle et jusqu'au milieu du XVI^e siècle, la famille semble n'être présente que dans les communes d'Evolène et de Mase où elle est restée relativement discrète au vu des documents d'archives.



Pour bien comprendre cette fin de Moyen-Age dans le Val d'Hérens, il est important de signaler que la région a connu un grand brassage de population avec l'arrivée de nombreux habitants de la vallée de Zermatt. Ces derniers ont vraisemblablement remplacé une partie de l'ancienne population romane, décimée par les différentes épidémies de peste de la seconde moitié du XIV^e siècle.

Dans ses recherches sur cette émigration proche dans les Alpes valaisannes, M. Hans-Robert Ammann a d'ailleurs retrouvé la trace d'un Beytrison installé dans la vallée de Zermatt vers la fin des années 1400. Il pense qu'il s'agit du seul cas d'une famille romane ayant effectué le voyage dans l'autre sens.

A partir du XVII^e siècle, un dynamisme démographique certain est constaté chez les Beytrison et plusieurs individus s'installent dans toute une série de villages du Val d'Hérens et des environs où ils ont parfois fait souche.

Actuellement, les diverses branches familiales se répartissent de la manière suivante :

Branche familiale de Lannaz

Lannaz est un petit hameau de la commune d'Evolène. Tous les Beytrison habitant actuellement cette commune font partie de cette branche. Un mythe encore bien répandu voudrait que ce lieu soit le berceau des Beytrison. Le document de 1386 cité plus haut ne contredit en tout cas pas cette hypothèse. A noter également qu'en 1621, lors d'une mobilisation des soldats de la commune d'Evolène, les neuf militaires portant le patronyme Beytrison étaient tous domiciliés à Lannaz.

Branche familiale de Mase

En 1445 déjà, un dénommé *Anthonio Betrison* (selon les abbés Tamini et Gaspoz, il serait originaire d'Evolène) est cité à Mase en qualité de feudataire du Chapitre de Sion. Serait-il l'ancêtre de toute la souche actuelle des Beytrison de Mase ?

Branche familiale de Saint-Martin

Un représentant de la branche de Lannaz, *Joseph Beytrison*, dans la commune de Saint-Martin au début du XVIII^e siècle. Il occupa l'importante fonction de capitaine d'Hérens. Cette lignée a donné de nombreux notables (notaires, capitaines d'Hérens, vice-châtelains...). A l'heure actuelle, c'est la famille la plus nombreuse.

Branche familiale de Salins

En provenance de Saint-Martin, *Pierre Beytrison*, épousa en 1864 une habitante de Salins et prit domicile dans cette commune. Il fut accepté bourgeois en 1867. La descendance de ce couple y est toujours présente en nombre. Un de ses représentants s'est établi en Haute-Savoie vers le milieu du XX^e siècle, dans la région de Samoëns.

Branche familiale de Pralovin / Lannaz

Vers 1735, *Jean Beytrison*, de Jean de Clément, de Lannaz, s'installa au hameau de Pralovin (près des Haudères). Cette souche est maintenant éteinte dans le Val d'Hérens mais un de ses représentants émigra en Haute-Savoie au début du XX^e siècle, dans la région de La Roche-sur-Foron, où nous trouvons encore aujourd'hui sa descendance.

Branche familiale de Pralovin

Une famille Beytrison est déjà signalée dans ce hameau dans le courant du XVII^e siècle. Elle est également éteinte dans le Val d'Hérens mais existe encore en Argentine, suite à l'émigration d'un couple d'ancêtres en 1864.

Descriptif des armoiries Beytrison

Armoirie Beytrison I, utilisée par la plupart des familles

D'argent au sapin de sinople, fûté au naturel, sur une vergette alaisée de sable posée en fasce, accompagné de 5 étoiles à 5 rais de gueules posées 2 en flanc à dextre, 2 en flanc à sénestre et 1 en pointe.

Armoirie Beytrison II, utilisée par certains rameaux de la souche de Saint-Martin

D'azur au sapin de sinople mouvant d'un mont de 2 coupeaux du même, sénestré d'un écureuil brochant de sable.